

## **Sujet du mois de février 2019**

### **Dangerosité psychiatrique, vers l'état d'urgence ?**

Les dernières agressions islamistes ont été lissées dans la médiasphère par l'utilisation du terme « forcené ». Il est évident que pour attaquer une personne au nom d'une religion (ou d'autre chose), il y a matière à s'interroger sur l'équilibre mental de l'agresseur. Mais si ici, le terme vient masquer la violence politique prônée par l'islam radical, il n'en reste pas moins qu'au vu du nombre d'agressions, en constante augmentation, les fous d'Allah ne sont pas les seuls « forcenés » à vivre pleinement leur délire.

Selon une centaine de médecins psychiatres, trop de déséquilibrés ne sont pas correctement pris en charge. Le secteur est en pleine crise, à l'instar de la totalité des services publics.

Dans une lettre adressée à la ministre de la santé, Agnès Buzyn, ces médecins ont alerté sur le défaut de prise en charge de patients, atteints de troubles mentaux parfois sévères. Parmi eux, le chef du service psychiatrie de l'hôpital Henri-Mondor de Créteil : « Ce n'est pas normal d'en voir autant dans les rues » a-t-il déclaré (Actu 17-16/01/19). Le manque de moyens humains et matériels a pour conséquence cette triste réalité. Une partie des faits-divers peuvent être imputés à ces malades, laissés dans leur délire parfois criminel, à l'instar des voyous, au milieu de la population. Mais ils en seraient surtout les victimes, fragilisées par leur trouble mental. C'est en tout cas l'avis du docteur Marion Leboyer, qui s'appuie sur les « données de la littérature scientifique ».

Littérature n'étant pas statistique, en l'absence de remontées, le phénomène reste peu perceptible. Michel Lejoyeux de l'hôpital Bichat à Paris s'en indigne : « Il n'est pas acceptable que, sur un sujet aussi grave, il n'y ait aucune évaluation, il en faut une ! ». Selon l'HAS, Haute Autorité de Santé, 1 % de la population souffre de troubles schizophréniques et 1 % de troubles bipolaires et seraient à l'origine de 3 à 5 % des cas de violence, selon des estimations communiquées dans un rapport datant de mars 2011. En 2018, les études épidémiologiques montrent, qu'un Français sur cinq souffre de troubles mentaux, dépressions, troubles bipolaires, autisme, schizophrénie... En 2017, la population française étant de 67,12 millions, cela représente, plus de 13 millions de personnes souffrant de troubles et dont la prise en charge se révèle défailante. La part des sans-abris et des prisonniers est forte. Près de 80 % d'entre eux pour les hommes et 70 % pour les femmes sont atteints.

2 mars : Un homme, dont l'état mental n'a pas permis de l'auditionner, est suspecté d'être l'auteur de huit départs de feu ayant détruits 14 hectares de broussailles dans le massif de la Chartreuse (Isère). Selon une source judiciaire, il serait atteint d'une pathologie psychiatrique très lourde.

28 février à Paris, une SDF pousse une voyageuse sur les voies du métro à Saint-Lazare au moment de l'entrée en station de la rame. Le drame est évité de peu, grâce à la diligence des autres voyageurs.

27 février à Mantes-la-Jolie (Yvelines) un homme, fiché S, et connu des services de police, souffrant de graves troubles psychiatriques, menace de tuer son frère. Armé d'une machette et de plusieurs couteaux, il est arrêté in extremis.

5 février : Une femme, souffrant de problèmes psychiatriques, incendie volontairement un immeuble à Paris, XVI<sup>e</sup> arrondissement. 10 personnes décèdent et 96 autres sont blessées. Diagnostiquée schizophrène, bipolaire et paranoïaque, Enia B avait déjà fait 13 séjours dans des hôpitaux spécialisés entre 2009 et 2019.

27 janvier : Pris en charge au CHU de Cannes pour une tentative de suicide, un homme de 26 ans s'est retourné contre le personnel soignant en brandissant une machette.

22 janvier : Un forcené, armé d'un coutelas, est abattu par la police en Guadeloupe. Il faisait l'objet d'une hospitalisation à la demande d'un tiers et a attaqué les policiers à l'ammoniaque, causant des blessures à trois d'entre eux, dont l'un grièvement.

21 janvier à Bruxelles, un jeune homme de 26 ans, psychopathe, est condamné à 8 ans de prison pour tentative de meurtre sur un chauffeur de bus. Récidiviste et laissé en liberté, il avait, quelque mois auparavant, poignardé à onze reprises un homme avec lequel il avait eu une altercation.

20 janvier : Un homme de 38 ans est hospitalisé d'office en psychiatrie après avoir mis le feu à sa voiture contenant des bouteilles de gaz dans le parking du centre commercial de la Part-Dieu à Lyon. Déjà interné en 2016, il a expliqué avoir entendu des voix, l'incitant à commettre un crime.

20 janvier : Au cri de « Allah Akbar » et muni d'un pistolet, un montpelliérain d'une quarantaine d'années a menacé d'exécuter un client dans un restaurant. Tenant, lors de son interpellation, des propos incohérents, il a fait l'objet d'une mesure rapide d'internement.

16 janvier : Une adolescente de 13 ans ayant blessé au couteau un collégien à Limay (Yvelines) est déclarée pénalement irresponsable en raison de troubles psychiatriques.

14 janvier : Un homme de 36 ans, souffrant de troubles schizophrènes est suspecté d'avoir tué, puis découpé, un homme de 45 ans à Issoire, dans le Puy-de-Dôme et a été, depuis, interné d'office.

28 novembre : Entre radicalisation et troubles psychiques, une femme, couteau à la main, tente de poignarder une conductrice.

Il n'y a pas que les « Fous d'Allah », il y a les fous, tout court, et il serait bon que les avertissements des professionnels de la santé mentale soient pris en compte par les pouvoirs publics, car dans une société au sein de laquelle les rapports entre les hommes vont devenir vraisemblablement plus durs au fil des ans, il y a fort à parier que la quantité de personnes fragiles sur ce plan ne va pas s'atténuer.